COUZONNAIS MORTS POUR LA FRANCE

Travaux menés par le groupe généalogique du GAF COUZON-AU-MONT-D'OR

Jean GAY

Né à COUZON-AU-MONT-D'OR le 30 novembre 1886, Mort pour la France le 23 juin 1916 à Thiaumont dans la MEUSE

Mis à jour le 10/05/2026

INTRODUCTION 3

JEAN GAY, LE SERVICE MILITAIRE, PUIS LA GUERRE 3

LE SERVICE MILITAIRE 3
LA MOBILISATION GENERALE, LA GUERRE 3

JEAN GAY ET COUZON 6

ROSE MARIE, SON EPOUSE 6
MAURICE, SON FILS 7
LA FAMILLE DE JEAN GAY A COUZON FIN DU XIXE ET DEBUT DU XXE SIECLE 7
SES PARENTS 8
SA SŒUR ET SON FRERE 9

UNE FAMILLE DU VAL DE SAONE 9

LA FAMILLE GAY, FAMILLE PATERNELLE DE JEAN GAY 9
4E GENERATION : 10
5E GENERATION : 10
LA FAMILLE DELHORME, FAMILLE MATERNELLE DE JEAN GAY 11
4E GENERATION 12
5E GENERATION 12
JEAN GAY, COUZONNAIS MORT POUR LA FRANCE 13

ANNEXES & SOURCES 14

SOURCES 14
SON ACTE NAISSANCE 14
FICHE MATRICULE DE JEAN GAY 15
ACTE DE NAISSANCE DE MAURICE GAY, FILS DE JEAN GAY 16

Introduction

Jean GAY, le service militaire, puis la guerre[1]

Le service militaire

Né le 30 novembre 1886, Jean GAY fait partie de la classe 1906. Il est donc incorporé le 8 octobre 1907 pour effectuer son service militaire.

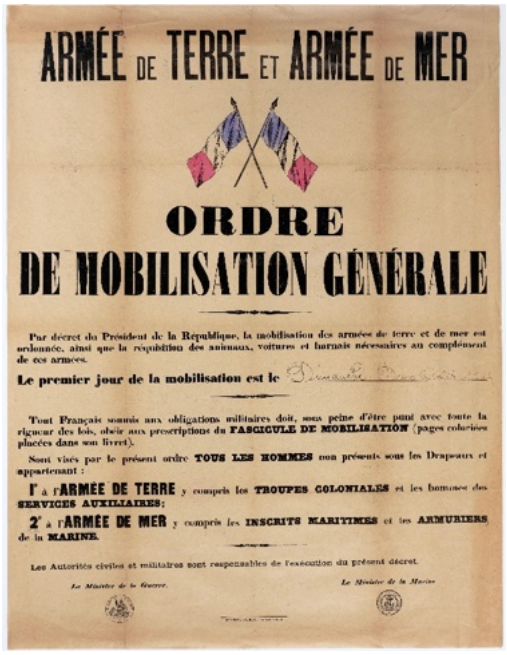
Rappelons qu'à cette époque-là, les jeunes hommes effectuent un service militaire de 2 ans. A l'issue de cette période, ils sont « versés » dans la Réserve et durant cette période ils sont appelés pour effectuer des périodes d'exercices.

Jean GAY arrive donc ce jour d'octobre 1907 au 21e Bataillon de Chasseurs à pied. Ce bataillon est alors basé, depuis 1871, à MONTBELIARD (DOUBS). Il est incorporé comme Chasseur de 2e classe.

Le 1er octobre 1908, un an après son incorporation, il est promu Chasseur de 1ère classe.

Il lui faudra attendre le 25 septembre 1909 pour être *« envoyé dans la disponibilité »*, c'est-à-dire terminer son service militaire. Le *« Certificat de bonne conduite »*[2] lui est alors accordé.

La mobilisation générale, la Guerre



ARMÉE DE TERRE ET ARMÉE DE MER

ORDRE
DE MOBILISATION GÉNÉRALE

Par décret du Président de la République, la mobilisation des armées de terre et de mer est ordonnée, ainsi que la réquisition des animaux, voitures et harnais nécessaires au complément de ces armées.

Le premier jour de la mobilisation est le

Tout Français soumis aux obligations militaires doit, sous peine d'être puni avec toute la rigueur des lois, obéir aux prescriptions du **FASCICULE DE MOBILISATION** (pages coloriées placées dans son livret).

Sont visés par le présent ordre **TOUS LES HOMMES** non présents sous les Drapeaux et appartenant :

1° à l'**ARMÉE DE TERRE** y compris les **TROUPES COLONIALES** et les hommes des **SERVICES AUXILIAIRES**;

2° à l'**ARMÉE DE MER** y compris les **INSCRITS MARITIMES** et les **ARMURIERS** de la **MARINE**.

Les Autorités civiles et militaires sont responsables de l'exécution du présent décret.

Le Ministre de la Guerre. *Le Ministre de la Marine*

L'ordre de mobilisation générale est signé le 1er août 1914.

[1] Sauf indication contraire, les informations de cette partie de la biographie de Jean GAY sont issues de sa fiche matricule reproduite en annexe page 15.

[2] Le Certificat de bonne conduite est un document établi par la hiérarchie militaire à la suite d'une période de service militaire ou d'engagement dans l'armée. L'appelé devait avoir effectué au moins six mois de service et ne pas avoir reçu de punition supérieure à huit jours de prison régimentaire. Ce document était exigé pour, par exemple, postuler à un emploi de la fonction publique.

Comme tous les hommes en âge d'être rappelé, Jean GAY rejoint le 2 août 1914 le 15e Bataillon de chasseurs. Ce Bataillon habituellement en garnison à REMIREMONT (VOSGES) est proche de la frontière avec l'ALSACE et la LORRAINE alors allemandes.

Dès la mobilisation générale, le Bataillon se met en mouvement et passe la frontière le 4 août 1914[3]. Après plusieurs mouvements il atteindra MULHOUSE (HAUT-RHIN).

Le 8 septembre 1914, à VINCY-MANOEUVRE (SEINE ET MARNE), Jean GAY est blessé par balle au bras et au côté droit.

Fin 1914 après une guerre de mouvement, la guerre de tranchée débute.

Le 12 mars 1915 il se passe 2 évènements importants pour Jean GAY : il est affecté au 121e bataillon de chasseurs et il est promu Caporal.

Ce bataillon stationne alors dans les VOSGES, dans le secteur de MIRECOURT.

C'est là, le 18 juillet 1915 que Jean GAY est blessé pour la seconde fois : *« entorse épaule droite par chute accidentelle »* nous dit sa fiche matricule.

En février-mars 1916, le 121e Bataillon est appelé à participer à la défense de la forteresse de VERDUN (MEUSE).

[3] « Historique du 15e bataillon de chasseurs à pied pendant la guerre 1914-1918 » – BNF GALLICA

[4] Par American official photographer — http://media.iwm.org.uk/iwm/mediaLib//315/media-315997/large.jpgThis photograph Q 48890 comes from the collections of the Imperial War Museums., Domaine public, https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=30885886

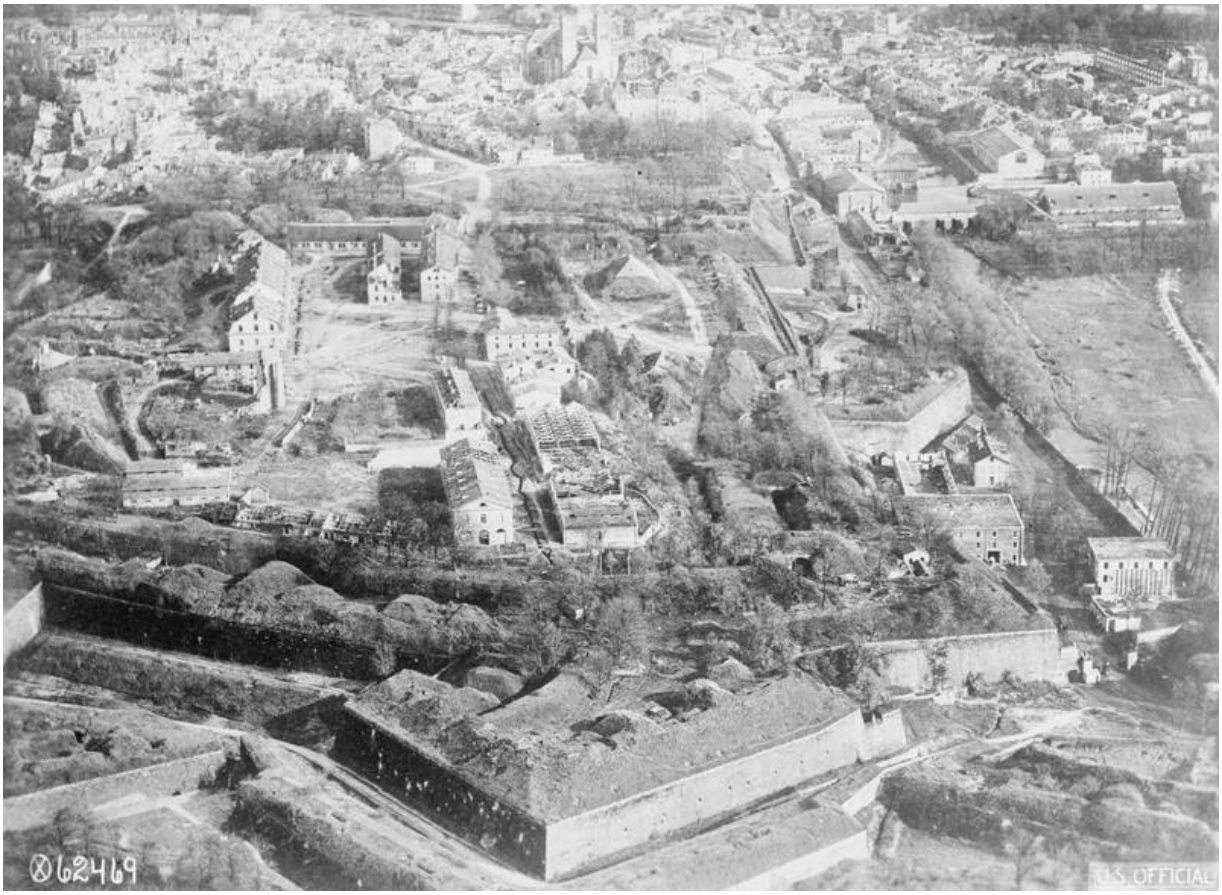


Photo aérienne de la forteresse de VERDUN pendant la 1ère guerre mondiale[4]

C'est le 15 juin de cette même année qu'il quitte la forteresse pour monter en ligne vers THIAUMONT[5], proche de DOUAUMONT aujourd'hui connu pour son Ossuaire[6].

Lorsqu'il arrive sur cette position, le 121e Bataillon de chasseurs à pied fait face à un terrain véritablement défoncé par les obus. « *Les lignes sont imprécises, le terrain complètement bouleversé. Dans les trous d'obus qu'ils occupent, les chasseurs subissent, dès leur arrivée, un formidable bombardement par obus de gros calibres et obus à gaz. »*[7]

Le 22 juin 1916 le pilonnage de l'artillerie allemande est intense et continue durant la nuit. Le 23 vers 3h30 du matin, les Allemands débouchent en masse.

« … décimés, submergés, pris à revers, épuisés par les fatigues et les bombardements, les chasseurs, malgré tout leur courage et leur ténacité, ne peuvent plus résister aux attaques d'un ennemi dix fois supérieur en nombre.

Les pertes sont très lourdes, l'effectif presque entier du bataillon est tué, blessé ou prisonnier. » [8]

[5] L'Ouvrage de THIAUMONT, proche de VERDUN était un ouvrage fortifié qui a été détruit par l'artillerie allemande en 1916.
[6] L'Ossuaire de DOUAUMONT (MEUSE), proche de VERDUN a été inauguré en 1932. Il abrite les restes de 130000 soldats inconnus Français et Allemands.
[7] « Historique du 121e Bataillon de chasseurs à pied pendant la guerre 1914-1918 » – BNF GALLICA
[8] Idem



Vestiges de l'ouvrage de Thiaumont après la bataille de juin 1916

C'est là, le 23 juin 1916, que Jean GAY est porté disparu, *« présumé prisonnier ».*

En fait on saura plus tard, comme l'indique sa fiche « Mémoire de Hommes », qu'il a été *« tué à l'ennemi »*

Il faudra attendre le 28 janvier 1920 pour que son décès soit effectivement transcrit dans l'état civil à COUZON.

Sa dépouille n'a pas été retrouvée. Il n'a donc pas de sépulture.

Il est donc possible que ses restent reposent dans l'Ossuaire de DOUAUMONT. Peut-être aussi, sont-ils toujours enfouis où il est tombé, dans l'effroyable chaos que l'on peut aujourd'hui encore observer dans ce secteur.

Jean GAY, Couzonnais mort pour la France le 23 juin 1916.

Jean GAY et COUZON

Jean GAY, on l'a dit est né à COUZON.

Il s'est marié et a eu un enfant.

Et comme on va le voir, la famille est présente à COUZON et dans le Val de Saône depuis au moins le XVIIIe siècle.

Rose Marie, son épouse

Le 7 juillet 1914, moins d'un mois avant sa mobilisation, **Jean GAY** s'est marié à SAINT ROMAIN AU MONT D'OR.

Son épouse, **Rose Marie GRIMAUD** est née à LYON le 28 septembre 1888.

Il a donc 27 ans et elle 25 ans.

Rose Marie réside alors rue Sala à LYON et sa mère est quant à elle domiciliée à SAINT ROMAIN.

Elle est la fille de :

- **Joseph GRIMAUD** né à VOIRON (ISERE) le 15 mai 1848, il est épicier à LYON, rue Sainte-Jeanne[9]. Ses parents sont comme lui originaires de l'ISERE. Avant d'épouser la mère de Rose Marie, il a été marié une première fois, sa première épouse est décédée jeune.
- **Marie VERNEY**, née dans un hameau de la commune de ANNEYRON (DRÔME) le 22 juin 1857. Ses parents sont originaires du Nord de la DÔME.

Lors du recensement de 1926, on retrouve Rose veuve GAY, Chef de famille, habitant rue des Écoles. Elle est confectionneuse à son compte, déclarée « patron ».

Et surtout elle habite avec Maurice GAY, dit « Enfant » né en 1915.

Jean GAY et Rose Marie GRIMAUD ont donc eu un enfant, Maurice.

Rose Marie est décédée à COUZON le 3 avril 1978.

Maurice, son fils

On apprend donc que Jean GAY a eu un enfant avec son épouse.

Les recherches montrent que celui-ci n'est pas né en 1915 comme indiqué dans le recensement de 1926 mais le 14 juin 1916 à LYON dans le 2e arrondissement.

Né donc 9 jours avant la disparition de son père.

Son acte de naissance retrouvé aux archives de LYON et reproduit en annexe nous donne des indications supplémentaires :

- Il est né dans le 2e arrondissement de LYON, place de l'Hôpital. Sur cette place, située à proximité de la place Bellecour, se trouvait la porte principale de l'Hôtel Dieu qui fut longtemps le principal hôpital de LYON. C'est donc là qu'est né Maurice.
- Son père, Jean GAY est mentionné comme employé, aucune indication ne figure quant à sa mobilisation à ce moment-là.
- Jean et Rose son épouse sont alors domiciliés 51 rue du Bon Pasteur, sur les pentes de la Croix Rousse.
- Maurice GAY est reconnu Pupille de la Nation[10] par jugement du Tribunal civil de LYON le 26 mai 1920.
- Il se marie le 4 juin 1949 à BRUAILLES (SAÔNE ET LOIRE) avec Marguerite FAIVRE
- Il décède à COUZON le 21 avril 2005.

Quant à Marguerite FAIVRE, elle décède le 12 octobre 2016 à ALBIGNY SUR SAÔNE.

Les documents accessibles ne permettent pas de rechercher d'autres éléments sur la vie du fils de Jean GAY.

La famille de Jean GAY à COUZON fin du XIXe et début du XXe siècle

Jean GAY est né à COUZON le 30 novembre 1886.

[9] La rue Sainte Jeanne a été rebaptisée en 1916 rue Chalopin du nom d'un instituteur et syndicaliste mort au front en 1914. Elle est située dans le 7e arrondissement de LYON, dans le quartier de La Guillotière

[10] La qualité de Pupille de la Nation a été créée en 1917. Elle permet en particulier aux enfants orphelins de guerre de bénéficier d'une certaine protection et d'aides dans le financement de leur scolarité.

Ses parents

- Son père était **Maurice GAY**, né lui aussi à COUZON, le 20 juin 1855. Il y décèdera le 19 février 1927 à l'âge de 71 ans.
- Sa mère était **Marie DELHORME**[11], née elle aussi à COUZON le 1er avril 1857. Sa date exacte de décès n'a pu être retrouvée. On sait toutefois que lors du décès de son époux le 19 février 1927, elle est mentionnée.

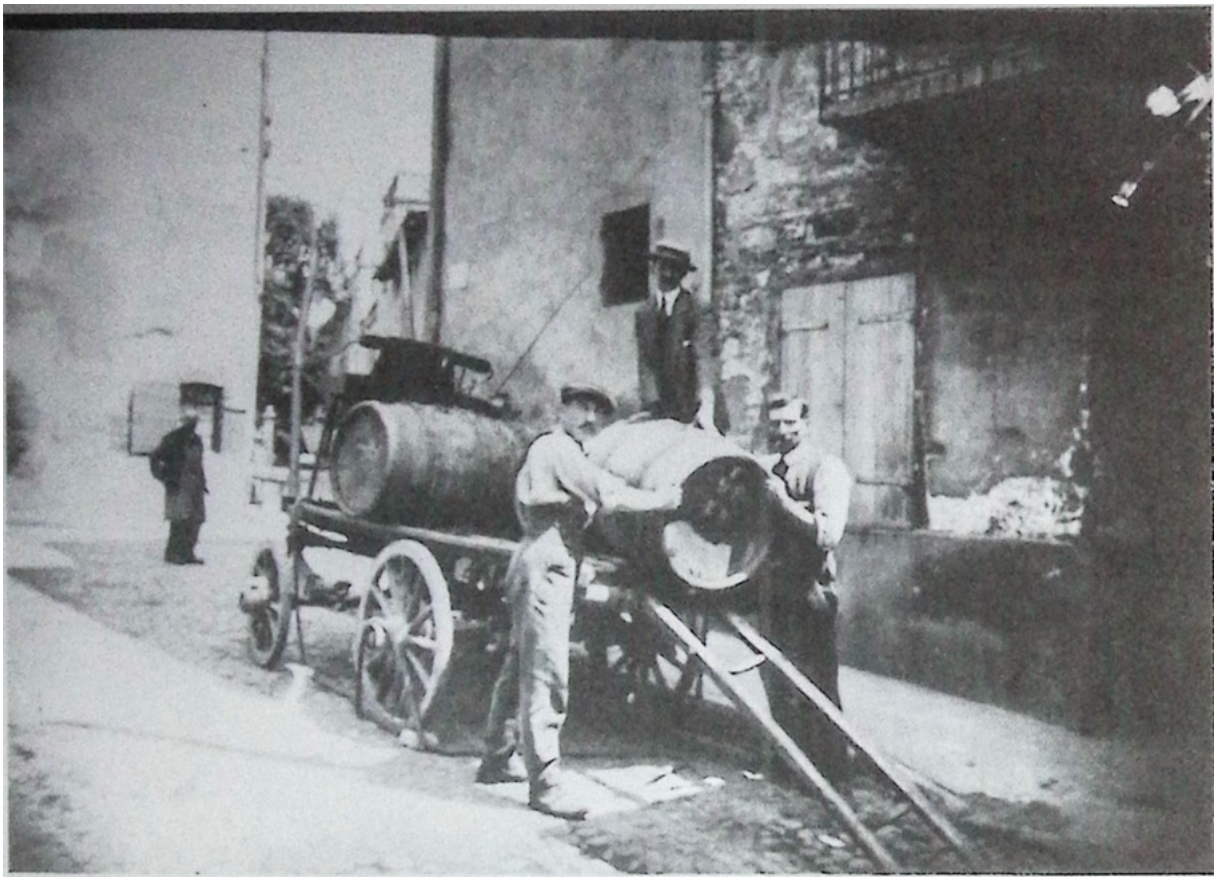
Dans les différents actes, Maurice GAY est dit Jardinier, alors que son épouse est « sans profession ».

C'est la profession qui est donnée à Maurice GAY en 1879 lors du décès de sa grand-mère, en 1884 lors du décès de sa mère, en 1886 à la naissance de son fils Jean GAY ou en 1903.

En 1911 la famille, Maurice, Marie et Jean habitent la « Grande Charrière »[12]. Les 2 hommes sont dits « employés de commerce ».

En 1921, Jean est donc mort à la guerre et son père est dit « employé ». La famille, Maurice et Marie habite rue des Écoles, sans doute dans le même logement que lors du précédent recensement. Ils habitent à quelques mètres de leur belle-fille Rose, la veuve de Jean GAY et de son fils Maurice.

Lors du recensement de 1926 il est mentionné « employé » chez « Rivoire ». Ils habitent toujours rue des Écoles, à proximité de leur belle-fille et de leur petit-fils.



[11] Sur certains actes, son nom est orthographié DELORME, toutefois sur son acte de naissance et son acte de mariage elle est bien nommée Marie DELHORME.

[12] La Grande Charrière ou Charrière s'est ensuite appelée rue des Écoles pour enfin prendre le nom de rue Philibert Gaillard, même si de nombreux Couzonnais utilisent encore le terme rue des Écoles.

Vue de la rue Grande Charrière début du XXe siècle, vers le carrefour de l'actuelle rue Rochon. Les futs sont destinés au café Saint-Vincent (collection Jacques Coret)

Sa sœur et son frère

Le couple **Maurice GAY-Marie DELHORME** aura 3 enfants, Jean étant le benjamin.

Avant lui on trouve :

- **Claire** née à COUZON le 12 décembre 1882. Le 24 septembre 1907 elle se marie avec un autre Couzonnais, Félix Louis PERROD, né le 28 janvier 1878. Claire est décédée à LYON le 24 novembre 1969 à l'âge de 87 ans. Elle est inhumée à COUZON, aux côtés de son époux décédé en 1942.
- **Maurice** né à COUZON le 1er mars 1884. Il décède le 5 octobre 1903 à l'âge de 19 ans. Il était alors célibataire et aucune information n'a été retrouvée concernant les circonstances de sa mort à cet âge.

Une famille du Val de Saône

La famille GAY, famille paternelle de Jean GAY

Comme on vient de le voir, les parents de Jean GAY sont tous 2 nés à COUZON.

Ses grands-parents paternels sont eux aussi liés à notre village :

Son grand-père, **Antoine GAY** est né à ROCHETAILLEE SUR SAONE le 26 août 1821, il s'est marié 2 février 1850 à COUZON avec **Claire Louise RIVOIRE**, elle-même Couzonnaise, née le 15 octobre 1825.

Lors de leur mariage, Antoine est dit Veloutier[13], propriétaire demeurant à COUZON. Il est le fils de Pierre GAY propriétaire cultivateur et de Pierrette GAGNEUR, tous deux de ROCHETAILLÉE.

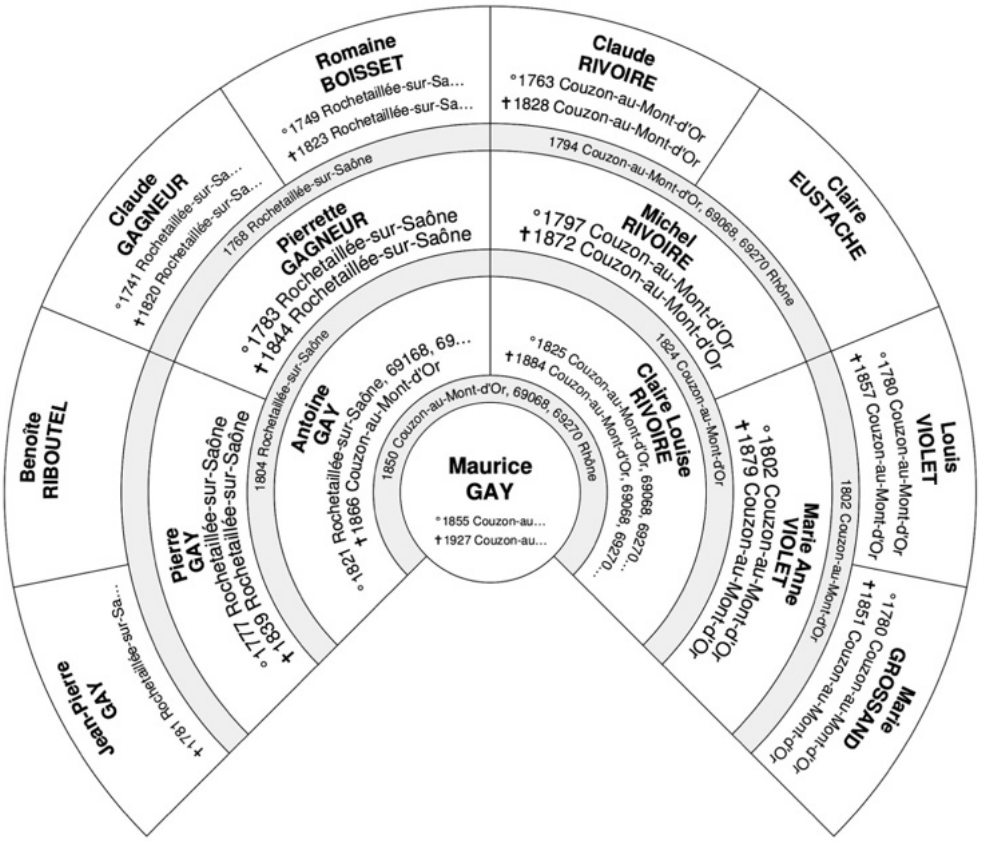
Claire Louise est repasseuse, fille de Michel RIVOIRE et de Marie-Anne VIOLET propriétaires demeurant à COUZON.

Tous les 2 sont décédés à COUZON, Antoine le 21 août 1866 et Claire Louise le 29 août 1884.

En remontant cette branche de la famille, on peut remonter jusqu'à Jean-Pierre GAY, sa date de naissance précise n'a pas été retrouvé, toutefois on sait qu'il est décédé à ROCHETAILLÉE le 2 novembre 1781.

[13] Le Veloutier est, comme on peut l'imaginer, le tisseur qui fabrique le velours, tissage très particulier qui fait appel à un plus grand nombre de fils que le tissage classique. Et à cette époque, le velours tissé dans les environs de LYON pour ces « sous-traitants » était le velours de soie.

Arbre généalogique de Maurice GAY



On le voit sur la roue d'ascendance ci-dessus, les ancêtres de la branche paternelle de Jean GAY sont tous de COUZON ou de ROCHETAILLÉE.

Au-delà de Antoine GAY et Claire Louise RIVOIRE on peut mentionner les générations précédentes :

4e génération :

Pierre GAY. Né le 10 mars 1777 à Rochetaillée-sur-Saône15, il y mourut le 29 août 1839 à l'âge de 62 ans. Il s'était marié le 20 avril 1804 à Rochetaillée-sur-Saône, alors qu'il avait 27 ans, avec **Pierrette GAGNEUR**, âgée de 20 ans, née le 16 septembre 1783 à Rochetaillée-sur-Saône, décédée le 19 novembre 1844 à Rochetaillée-sur-Saône à l'âge de 61 ans. Le couple a eu deux garçons : Jean Claude (1814) et Antoine GAY (1821-1866).

Michel RIVOIRE, jardinier. Né le 20 mai 1797 à Couzon-au-Mont-d'Or, il y mourut le 11 février 1872 à l'âge de 74 ans. Il s'était marié le 23 janvier 1824 à Couzon-au-Mont-d'Or, alors qu'il avait 26 ans, avec **Marie Anne VIOLET**, âgée de 21 ans, née le 26 septembre 1802 à Couzon-au-Mont-d'Or où elle mourut le 27 septembre 1879 à l'âge de 77 ans. Le couple a eu au moins une fille et un garçon : Claire Louise RIVOIRE (1825-1884) et Maurice RIVOIRE.

5e génération :

Jean-Pierre GAY, Cultivateur. Il est décédé le 2 novembre 1781 à Rochetaillée-sur-Saône. Il s'était allié avec **Benoîte RIBOUT**EL. Le couple a eu au moins un garçon : Pierre GAY (1777-1839).

Claude GAGNEUR, propriétaire-Cultivateur. Né le 11 mai 1741 à Rochetaillée-sur-Saône, il est décédé le 6 août 1820 à Rochetaillée-sur-Saône à l'âge de 79 ans. Il s'était marié le 19 janvier 1768 à Rochetaillée-sur-Saône, alors qu'il avait 26 ans, avec **Romaine BOISSET**, âgée de 18 ans, née le 8

décembre 1749 à Rochetaillée-sur-Saône26 où elle mourut le 8 décembre 1823 à l'âge de 74 ans. Le couple a eu au moins une fille : Pierrette GAGNEUR (1783-1844).

Claude RIVOIRE, vigneron. Né le 1er novembre 1763 à Couzon-au-Mont-d'Or, il y mourut le 10 janvier 1828 à l'âge de 64 ans. Il s'était marié le 19 juin 1794 à Couzon-au-Mont-d'Or, alors qu'il avait 30 ans, avec **Claire EUSTACHE**. Le couple a eu au moins deux filles et un garçon : Elisabeth Claire (1795), Michel RIVOIRE (1797-1872) et Agathe RIVOIRE (1801).

Louis VIOLET. Né le 25 septembre 1780 à Couzon-au-Mont-d'Or, il y mourut le 9 novembre 1857 à l'âge de 77 ans. Il s'était marié le 12 juin 180230 31 à Couzon-au-Mont-d'Or, alors qu'il avait 21 ans, avec **Marie GROSSAND**, âgée de 21 ans, née le 3 septembre 1780 à Couzon-au-Mont-d'Or où elle mourut le 3 novembre 1851 à l'âge de 71 ans. Le couple a eu au moins une fille et un garçon : Marie Anne VIOLET (1802-1879) et Claude VIOLET.

La famille DELHORME, famille maternelle de Jean GAY

Le nom de Marie DELHORME, dans ses actes de naissance et de mariage est bien orthographié ainsi. Parfois dans d'autres actes il peut se trouver orthographié DELORME. Nous avons conservé les 2 orthographes simultanément.

Les parents de Marie, et grands-parents maternels de Jean GAY sont eux aussi issus du Val de Saône.

Le grand-père, **Lambert DELHORME** est né à COUZON le 31 décembre 1821. Il s'est marié une 1ère fois à CAILLOUX SUR FONTAINES le 11 novembre 1847 avec **Anne METRAT**, cette dernière décèdera jeune, à l'âge de 21 ans le 1er janvier 1849. Ils ont eu ensemble un enfant, Guillaume DELHORME né en 1848.

C'est le 26 novembre 1850 que **Lambert DELHORME** épouse la future grand-mère de Jean GAY, **Marguerite Henry ROULLET**. Le mariage a lieu à ALBIGNY où est née l'épouse le 3 juillet 1825.

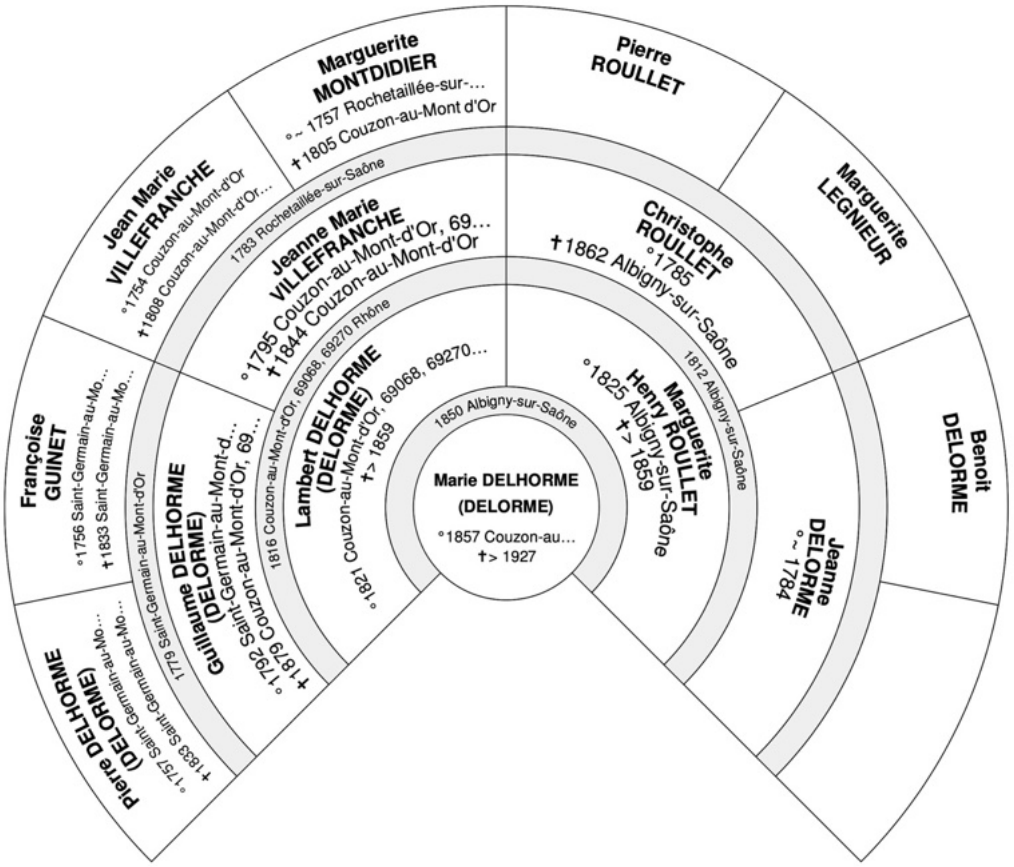
Lors de ce mariage, Lambert est dit Domestique chez Madame DURAND[14] demeurant à COUZON, Marguerite n'a pas de profession mentionnée, il est juste dit qu'elle habite avec ses père et mère à ALBIGNY.

Outre Marie DELHORME, la mère de Jean, ils auront au moins un autre enfant, Christophe DELHORME

Comme pour la famille paternelle, remontons dans le temps au sein de la famille maternelle de Jean GAY.

[14] Il semblerait que Madame DURAND soit Françoise VALESQUE veuve DURAND

Arbre généalogique de Marie DELHORME (DELORME)



La roue d'ascendance montre des carences notamment à la 5e génération. Les éléments sur ces personnes n'ont à ce jour pas été retrouvés.

On va voir que cette famille aussi, selon les informations connues, est une famille ancrée dans le Val de Saône.

4e génération

Guillaume DELHORME (DELORME). Né le 23 mars 1792 à Saint-Germain-au-Mont-d'Or, il est décédé le 21 mars 1879 à Couzon-au-Mont-d'Or à l'âge de 86 ans. Il s'était marié le 1er février 1816 à Couzon-au-Mont-d'Or, alors qu'il avait 23 ans, avec **Jeanne Marie VILLEFRANCHE**, âgée de 20 ans, née le 27 septembre 1795 à Couzon-au-Mont-d'Or, décédée le 23 décembre 1844 à Couzon-au-Mont-d'Or à l'âge de 49 ans. Le couple a eu au moins deux garçons : Pierre (1816) et Lambert DELHORME (DELORME) (1821).

Christophe ROULLET. Né le 1er février 1785, il est décédé le 1er décembre 1862 à Albigny-sur-Saône à l'âge de 77 ans. Il s'était marié le 28 avril 1812 à Albigny-sur-Saône, alors qu'il avait 27 ans, avec **Jeanne DELORME**, née vers 1784. Le couple a eu au moins une fille : Marguerite Henry ROULLET (1825).

5e génération

Pierre DELHORME (DELORME), Vigneron. Né le 16 octobre 1757 à Saint-Germain-au-Mont-d'Or, il y mourut le 5 août 1833 à l'âge de 75 ans. Il s'était marié le 11 janvier 1779 à Saint-Germain-au-Mont-d'Or, alors qu'il avait 21 ans, avec **Françoise GUINET**, âgée de 22 ans, née le 4 octobre 1756 à Saint-

Germain-au-Mont-d'Or où elle mourut le 12 juillet 1833 à l'âge de 76 ans. Le couple a eu au moins un garçon : Guillaume DELHORME (DELORME) (1792-1879).

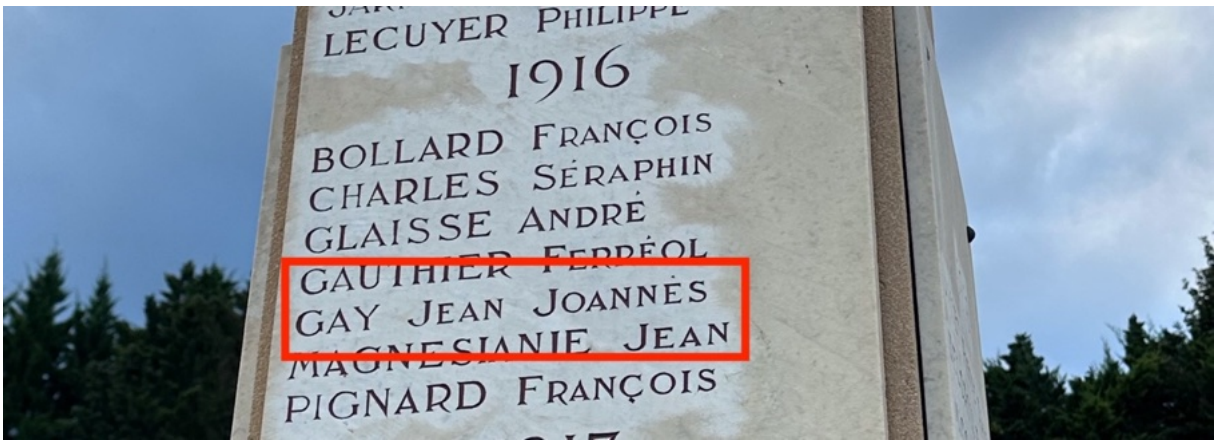
Jean Marie VILLEFRANCHE[15]. Né le 12 décembre 1754 à Couzon-au-Mont-d'Or, il est décédé le 30 décembre 1808 à Couzon-au-Mont-d'Or à l'âge de 54 ans. Il s'était marié le 25 février 1783 à Rochetaillée-sur-Saône, alors qu'il avait 28 ans, avec **Marguerite MONTDIDIER**, née vers 1757 à Rochetaillée-sur-Saône, décédée le 31 août 1805 à Couzon-au-Mont d'Or. Le couple a eu au moins une fille et un garçon : Jeanne Marie VILLEFRANCHE (1795-1844) et Antoine VILLEFRANCHE.

Pierre ROULLET. Il s'est marié avec **Marguerite LEGNIEUR**. Le couple a eu au moins un garçon : Christophe ROULLET (1785-1862).

Benoit DELORME. Il s'est marié avec une demoiselle dont on ignore le nom. Le couple a eu au moins une fille et un garçon : Jeanne DELORME (1784) et Guillaume DELORME.

Jean GAY, Couzonnais Mort pour la France

Sur le Monument aux morts de notre commune, Jean GAY est nommé Jean Joannès. Son prénom pour l'état civil comme pour les armées est bien Jean. Aucun élément lors de nos recherches n'a permis de connaitre le motif de l'inscription avec ce double prénom.



Toujours est-il que Jean GAY, Couzonnais est Mort pour la France le 23 juin 1916 dans le secteur de l'ouvrage de Thiaumont, proche de DOUAUMONT, lors de la tristement célèbre bataille de VERDUN.

Il avait 29 ans, s'était marié juste avant le début de la guerre.

Il a laissé à COUZON sa jeune veuve Rose Marie GRIMAUD, alors âgée de 27 ans.

Il a également laissé son jeune fils Maurice GAY né le 14 juin 1916, tout juste 9 jours avant la disparition de son père.

Ce dernier se mariera en 1949, il mourra à COUZON en 2005, son épouse, originaire de Saône et Loire décèdera à ALBIGNY en 2016.

Ont-ils eu des enfants qui seraient les descendants de Jean GAY ?

Le respect des règles en matière de vie privée ne permet pas de l'assurer.

[15] Il s'agit bien de Jean Marie VILLEFRANCHE et non de Jean Melchior VILLEFRANCHE qui a donné son nom à une rue de notre village.

Annexes & sources

Sources

Les principales sources de cette notice sont consultables sur Généanet.
https://gw.geneanet.org/gayjean_w?lang=fr&pz=jean&nz=gay&p=jean&n=gay Seules les 5 générations d'ascendance sont mentionnées.

Les relevés collaboratifs de Généanet.

Les travaux généalogiques publiés sur ce site et réalisé par des parents, alliés ou collatéraux de Jean GAY. Ils sont cités en source de chaque fiche concernée.

Les recensements de la population pour COUZON en 1891, 1901, 1906, 1911 et 1921.

L'état civil de Couzon aux archives du Rhône et de la Métropole.

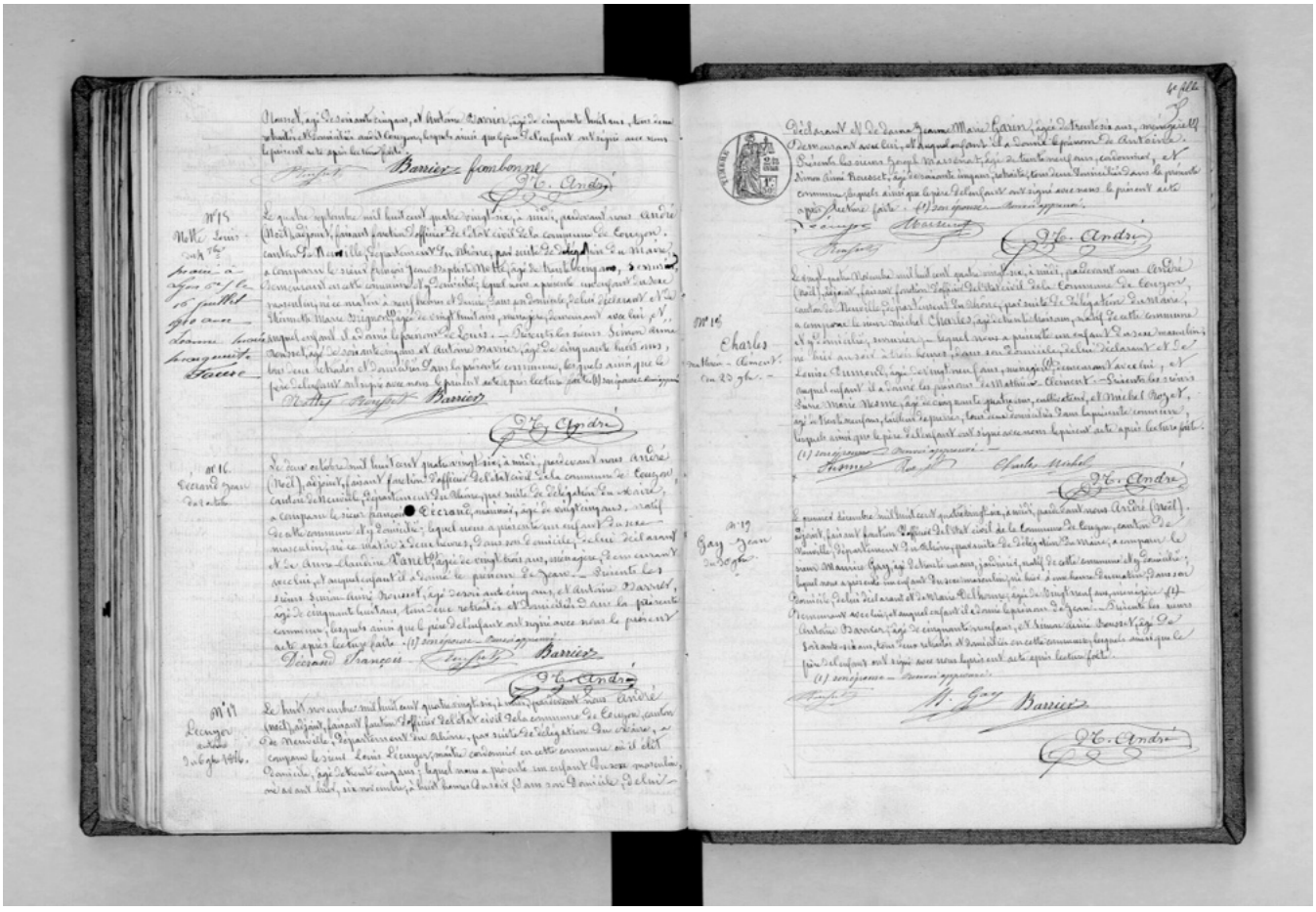
Les fiches matricule de l'armée.

Le site Mémoire des Hommes.

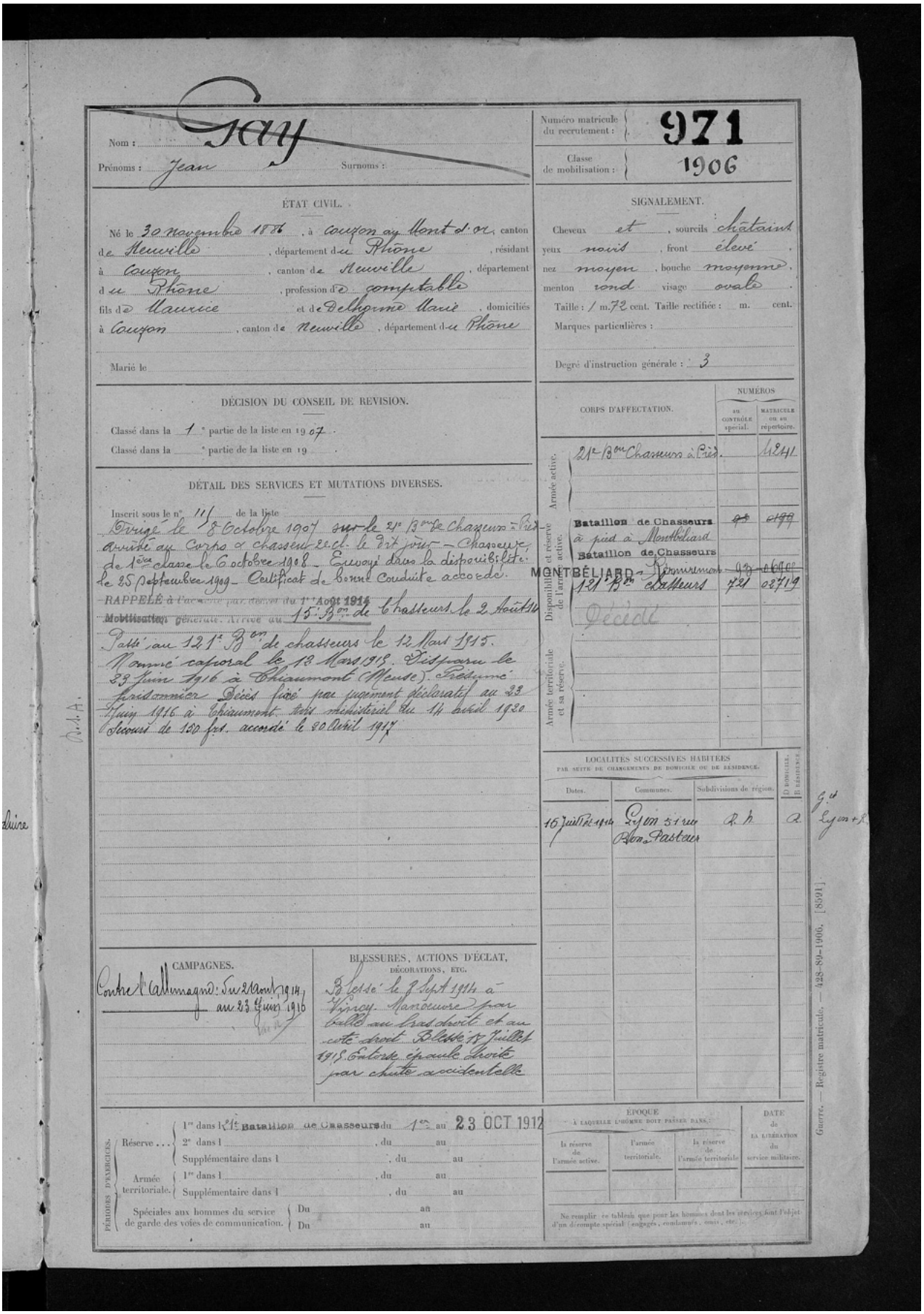
D'autres sources doivent être mentionnées :

Pour la définition du métier de Veloutier (page 9) : note de Marc ROCHET sur Geneal42 et archives.org « le tissage au 19e siècle.

Son acte naissance



Fiche matricule de Jean GAY



Nom : Gay
Prénoms : Jean — Surnoms :

Numéro matricule du recrutement : 971
Classe de mobilisation : 1906

ÉTAT CIVIL.

Né le 30 novembre 1886, à couzon au Mont d'or, canton de Neuville, département du Rhône, résidant à Couzon, canton de Neuville, département du Rhône, profession d' comptable
fils de Maurice et de Delhomme Marie, domiciliés à Couzon, canton de Neuville, département du Rhône
Marié le

SIGNALEMENT.

Cheveux et, sourcils châtains
yeux nuls, front élevé,
nez moyen, bouche moyenne,
menton rond visage ovale.
Taille : 1 m. 72 cent. Taille rectifiée : m. cent.
Marques particulières :
Degré d'instruction générale : 3

DÉCISION DU CONSEIL DE RÉVISION.

Classé dans la 1 ° partie de la liste en 1907.
Classé dans la ° partie de la liste en 19

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.

Inscrit sous le n° 11 de la liste
Dirigé le 8 Octobre 1907 sur le 21e B.on de Chasseurs à Pied arrivé au Corps à Chasseur 2e cl. le 9 Oct 1907 — Chasseur de 1ère classe le 8 octobre 1908 — Envoyé dans la disponibilité le 25 Septembre 1909 — Certificat de bonne Conduite accordé.
RAPPELÉ à l'activité par décret du 1er Août 1914
Mobilisation générale. Arrivé au 15e B.on de Chasseurs le 2 Août 14
Passé au 121e B.on de chasseurs le 12 Mars 1915.
Nommé caporal le 13 Mars 1915. Disparu le 23 Juin 1916 à Chaumont (Meuse) Présumé prisonnier Décès fixé par jugement déclaratif au 23 Juin 1916 à Chaumont suite ministériel du 14 Avril 1920
Secours de 150 frs. accordé le 20 Avril 1917

CORPS D'AFFECTATION.

		NUMÉROS au contrôle spécial.	NUMÉROS matricule ou au répertoire.
Armée active.	21e B.on Chasseurs à Pied.		12411
Disponibilité et réserve de l'armée active.	Bataillon de Chasseurs à pied à Montbéliard	98	1199
	Bataillon de Chasseurs MONTBÉLIARD - Remiremont	98	10776
	121e B.on Chasseurs	721	03719
	Décédé		
Armée territoriale et sa réserve.			

LOCALITÉS SUCCESSIVES HABITÉES PAR SUITE DE CHANGEMENTS DE DOMICILE OU DE RÉSIDENCE.

Dates.	Communes.	Subdivisions de région.	D. domicile. R. résidence.
16 Juillet 1914	Lyon 3e rue Hon.e Pasteur	2 h	a

CAMPAGNES.

Contre l'Allemagne : Du 2 Août 1914, au 23 Juin 1916

BLESSURES, ACTIONS D'ÉCLAT, DÉCORATIONS, ETC.

Blessé le 8 Sept 1914 à Vroy. Manœuvre par balle au bras droit et au côté droit. Blessé le 17 Juillet 1915 Entorse épaule droite par chute accidentelle

PÉRIODES D'EXERCICES.

Réserve	1re dans la 21e Bataillon de Chasseurs	du 1er	au 23 OCT 1912
	2e dans la	du	au
	Supplémentaire dans la	du	au
Armée territoriale.	1re dans la	du	au
	Supplémentaire dans la	du	au
Spéciales aux hommes du service de garde des voies de communication.	Du		au
	Du		au

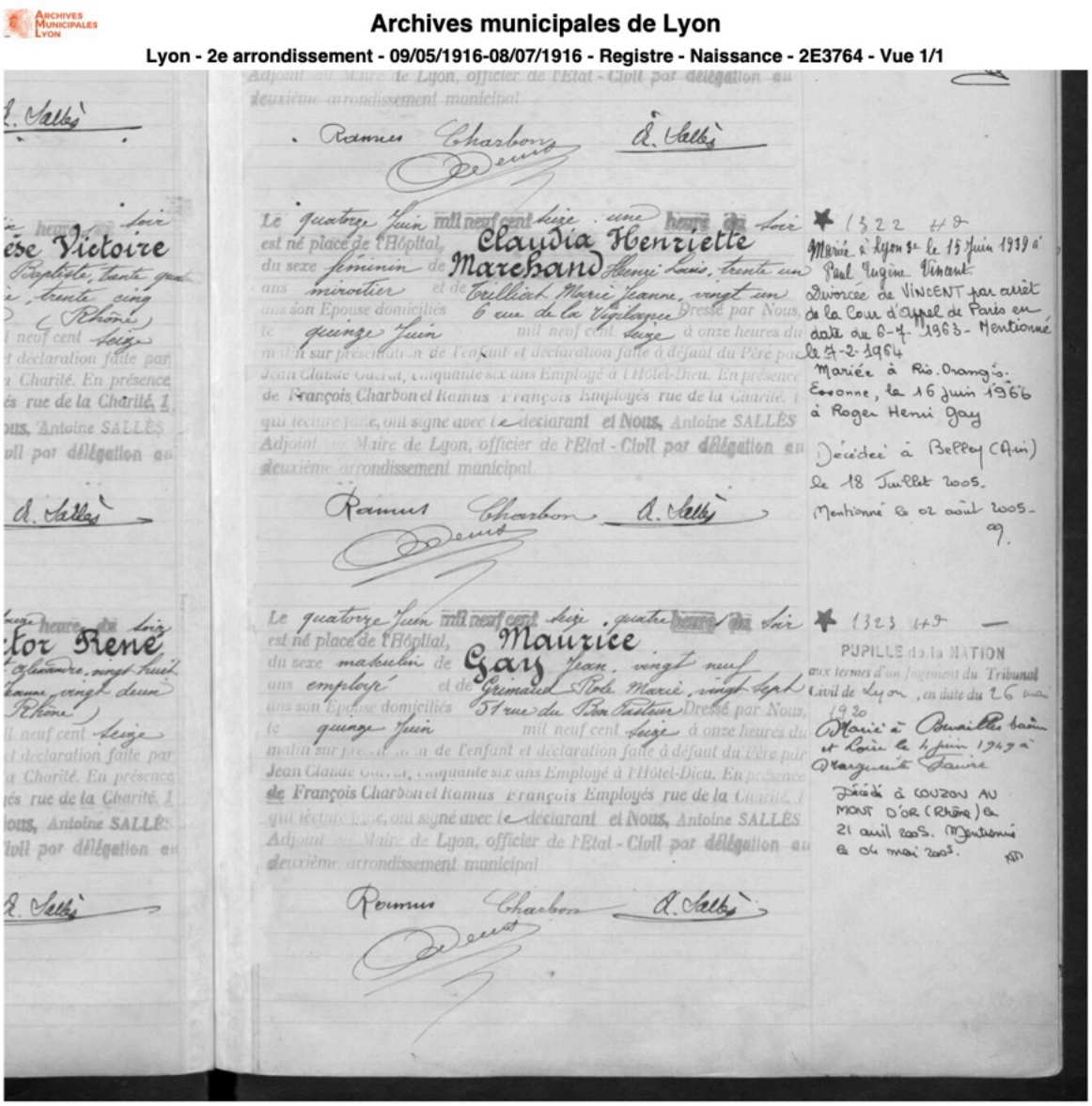
ÉPOQUE À LAQUELLE L'HOMME DOIT PASSER DANS :

la réserve de l'armée active.	l'armée territoriale.	la réserve de l'armée territoriale	DATE de LA LIBÉRATION du service militaire.

Ne remplir ce tableau que pour les hommes dont les services font l'objet d'un décompte spécial (engagés, condamnés, omis, etc.).

Guerre. — Registre matricule. — 428-89-1906. [8691].

Acte de naissance de Maurice GAY, fils de Jean GAY



https://www.fondsenligne.archives-lyon.fr/v2/ark:/18811/ec2cd91ec22cd7356c57702e9006b554